

SOCIÉTÉ

Les proches de détenus
de nouveau accueillis

CHÂLONS Solidarité prison justice a rouvert ses portes après un confinement imposé. Les familles de personnes incarcérées peuvent se rapprocher de sa maison d'accueil.

L'ESSENTIEL

• **L'Association solidarité prison justice** (ASPJ) accompagne les proches des détenus, avant et après leur parloir, au sein de son local situé devant la maison d'arrêt à Châlons-en-Champagne, boulevard Anatole-France.

• **Après une fermeture** lors du premier confinement, son activité a de nouveau été arrêtée entre octobre et mai. Les parloirs ont cependant pu continuer, les rendez-vous s'organisant depuis le portail www.penitentiaire.justice.fr.

• **Depuis le 11 mai**, la maison d'accueil a rouvert ses portes. Conseil, écoute et prise de rendez-vous sont de nouveau possibles.

MARGAUD DÉCLEMY

Il va falloir que les familles se réapproprient les lieux, voire les découvrent pour celles dont le proche est incarcéré depuis peu», note Brigitte Lépinos, présidente de l'Association solidarité prison justice (ASPJ). Depuis une semaine, la maison d'accueil du boulevard Anatole-France a rouvert ses portes après six mois de confinement imposé.

L'entourage des détenus de la maison d'arrêt de Châlons-en-Champagne, parfois venu de loin, devait, ces derniers temps, se débrouiller seul avant et après les parloirs. Les quarante bénévoles de la structure ne pouvant plus les accueillir afin de leur prodiguer des conseils, leur permettre de réserver leur prochaine entrevue en détention ou simplement de leur offrir un café réconfortant, en amont ou à la sortie



Avant de pénétrer au sein de la maison d'arrêt, les proches des détenus peuvent de nouveau se tourner vers l'Association solidarité prison justice. Archives

de la prison. La situation étant un tant soit peu revenue « à la normale », la maison d'accueil accompagne de nouveau les proches des hommes et femmes placés sous écrou, « mais uniquement le mardi, de 12 heures à 16 h 30, et le samedi de 9 h 30 à 16 h 30 », précise Brigitte Lépinos, présidente de l'ASPJ. Les jours et horaires resteront ainsi fixés « tant que la fréquentation n'évoluera pas ». Car la crise sanitaire a laissé des traces sur les habitudes de parloir. « Les familles viennent moins, ou ont carrément renoncé à leurs visites. » Un dispositif en plexiglas a en

effet été installé pour protéger les visiteurs et détenus, et des règles sanitaires strictes sont à respecter pour éviter de contaminer l'intérieur de la prison. Embrassades ou accolades sont ainsi empêchées. « À défaut de pouvoir se prendre dans les bras, certains privilégient le téléphone pour communiquer avec leur proche incarcéré. » Et de fait, le nombre de visiteurs se fait moindre au sein de la maison d'arrêt comme dans les locaux de l'ASPJ. Elle n'a ainsi reçu que douze personnes sur ses deux premiers jours de reprise d'activité. « C'est très faible », constate la res-

240

Soit le nombre de détenus actuellement incarcérés à la maison d'arrêt de Châlons-en-Champagne, qui a une capacité totale de 310 places, quartier semi-liberté compris

ponsable de l'association, mais les habitudes vont revenir petit à petit. C'est en tout cas ce que les bénévoles espèrent, comme les détenus pour qui les échanges physiques avec l'extérieur n'ont jamais été aussi rares. ■